



UNIL | Université de Lausanne

Faculté de biologie  
et de médecine

Ecole Doctorale

## Soutenance de thèse

**Madame Saman KHALATBARI SOLTANI**

Titulaire d'un « Master in nutritional science »  
de l'Université Putra Malaysia, Malaisie

Soutiendra en vue de l'obtention du grade de

**Doctorat ès sciences de la vie (PhD)**

de l'Université de Lausanne

sa thèse intitulée :

**Nutritional status in hospitalized patients:  
prevalence, determinants and impact on  
hospital stay, mortality and costs**

Directeur de thèse :

Monsieur le Professeur Gérard WAEBER

Cette soutenance aura lieu le

**vendredi 19 janvier 2018 à 14h00**

à l'Auditoire Mathias Mayor, Bâtiment CHUV (BH08)

Rue du Bugnon 44, 1011 Lausanne

L'entrée est publique

Prof. Niko GELDNER  
Directeur de l'Ecole Doctorale

05.01.2018

**Titre du travail de thèse:** Statut nutritionnel chez les patients hospitalisés: fréquence, facteurs associés et effet sur la durée du séjour hospitalier, les décès et les coûts du séjour

Centre hospitalier universitaire vaudois, Département de Médecine, Médecine Interne

**Saman Khalatbari-Soltani**

La dénutrition est une condition fréquente parmi les patients hospitalisés. Elle augmente le risque de complications durant l'hospitalisation, la durée de l'hospitalisation, ainsi que les coûts de l'hospitalisation. Il y a peu d'études qui ont mesuré la fréquence de la dénutrition et sa prise en charge en Suisse. En fait, il existe très peu d'information concernant les facteurs associés à la présence de dénutrition et les conséquences de la dénutrition sur la santé et les coûts hospitaliers. L'objectif de ce travail de thèse était de mieux caractériser la fréquence, les facteurs associés, la prise en charge et les conséquences de la dénutrition chez les patients hospitalisés en Suisse.

Pour ce faire, cinq études ont été faites : une analyse des articles scientifiques sur le coût de la dénutrition, deux études dites « transversales », une étude diagnostique et une analyse de l'évolution de la fréquence de dénutrition dans le temps. L'analyse des articles scientifiques a montré qu'en Europe la dénutrition représente un coût financier considérable, pouvant aller jusqu'à 10% des dépenses nationales de santé. La première étude transversale a été conduite à l'hôpital universitaire de Lausanne et a montré que trois patients sur cinq étaient à risque de dénutrition, mais que seulement la moitié était prise en charge. Cette étude a aussi montré que les patients à risque de dénutrition avaient un plus grand risque de mourir à l'hôpital et que leur séjour hospitalier coûtait plus cher et était moins bien remboursé par l'assurance-maladie. L'étude diagnostique a montré que le codage de la dénutrition dans les statistiques de santé ne permettait pas de détecter les patients dénutris avec une bonne précision, ce qui limite l'utilisation des codes pour évaluer la fréquence de la dénutrition dans les statistiques officielles. La seconde étude transversale a porté sur les données de la statistique hospitalière suisse ; elle a montré de grandes disparités régionales concernant le codage et la prise en charge de la dénutrition. Ces disparités sont probablement dues à l'absence de recommandations au niveau national. Finalement, analyse de l'évolution de la fréquence de la dénutrition pour la période 1998-2014 a montré une augmentation considérable de celle-ci (de 0.18% à 2.13% au Tessin et de 0.23% à 5.63% au Mittelland). Néanmoins, en 2014, encore 40% des patients dénutris ne semblaient pas être pris en charge.

Dans l'ensemble, ce travail a permis d'obtenir des données concernant la fréquence, les facteurs associés et l'impact de la dénutrition dans les hôpitaux suisses. Nous espérons que ces résultats pourront servir de référence pour de futures études.